

21 janvier 2011 | Le Droit | *Madeleine Meilleur, Députée pour Ottawa-Vanier, Ministre des Services sociaux et communautaires, Ministre déléguée aux affaires francophones Docteur Bernard Leduc, Président-directeur général, hôpital Montfort*

# Disparition de Michel Gratton

Il nous est rarement donné de rencontrer des personnes possédant des talents supérieurs, tout en faisant preuve d'une grande humilité. Michel Gratton était de celles-là. Et c'est avant tout l'objet de mon respect à son égard.

On a beaucoup fait état de ses engagements en faveur de l'hôpital Montfort et Michel fut le héros discret de cette grande victoire. On a parlé de sa finesse politique et de ses habiletés comme fin stratège. C'est vrai. J'ai eu le plaisir de les apprécier dans de nombreux dossiers touchant à la francophonie ontarienne.

Plusieurs ont dit que Michel Gratton avait une passion sans limites pour Vanier. C'est vrai. Il voyait dans cette communauté une fierté qu'il fallait nourrir en tout temps. Cette fierté était autant la sienne que celle de tous les Vaniérois, et je l'en remercie.

Il y a un autre trait de sa personnalité : Michel Gratton avait des racines familiales profondes et entretenait des liens privilégiés avec sa soeur Ginette et son frère Denis, tout comme avec ses filles et sa tante Gisèle, cette grande dame de notre francophonie ontarienne. Cette grande solidarité caractérisait les rapports que Michel entretenait avec tous et chacun. Cet esprit de solidarité inspirait Michel dans son engagement à Vanier et au sein de la Francophonie. Michel, en homme humble et généreux, savait reconnaître et apprécier ceux qui avaient à coeur la cause franco-ontarienne.

Homme de lettres, comblé de talents, Michel Gratton a consacré sa vie au mieux-être des autres, et ce, trop souvent dans l'ombre. À mon avis, Michel nous laisse un héritage précieux qui va continuer à nous inspirer pour des années à venir. La grande famille Montfort et la communauté franco-ontarienne sont peinées et en deuil. Les funérailles de Michel Gratton officialisent la perte de ce grand homme qui a su, en période de grande crise pour les soins de santé en français en Ontario, prendre une place importante dans ce qui allait devenir une bataille épique afin d'assurer la survie de l'Hôpital, cette institution franco-ontarienne. Son rôle de grand stratège et son expertise dans le domaine politique et des communications ont été des atouts névralgiques au succès de cette lutte. Je me suis joint à l'équipe Montfort en janvier 1999. Je n'ai donc pas eu le privilège de le voir dans toute son effervescence, ni été témoin de sa grande vitalité. Lorsque je l'ai rencontré la dernière fois, il y a quelques semaines, il travaillait sur l'histoire de La Cité collégiale. Ses yeux pétillaient. L'annonce de son décès nous a tous pris par surprise. Le 18 janvier, notre conseil d'administration s'est déroulé sous son regard. Les membres lui ont dédié une minute de silence et ont partagé des souvenirs de Michel. Nous nous sommes rappelés un homme de conviction, doté d'une curiosité intellectuelle et d'une grande capacité d'analyse stratégique. Michel, tu vas nous manquer. Il nous appartient maintenant à nous tous d'être fidèles aux valeurs que tu épousais. Nous nous engageons que, de là-haut, tu sois toujours fier de ce que deviendra Montfort, Montfort qui existe plus fort que jamais aujourd'hui grâce à toi. Merci, et bon repos. Tu vas nous manquer.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

21 janvier 2011 | Le Droit | JUSTINEJUSTINEMERCIER MERCIER [jmercier@jmercier@ledroit.ledroit.com](mailto:jmercier@jmercier@ledroit.ledroit.com)

# Nouveau programme au Cégep de l'Outaouais

Le Cégep de l'Outaouais vient d'obtenir l'autorisation du ministère de l'Éducation d'offrir le programme de Technologie d'analyses biomédicales, qui pourrait être implanté à l'automne 2012. L'établissement souhaite maintenant obtenir le feu vert du Québec pour construire un nouveau pavillon, puisque les étudiants sont de plus en plus à l'étroit.

L'arrivée du programme de Technologie d'analyses biomédicales représente l'ajout d'une troisième formation, au cours des quatre dernières années, dans le cadre du projet Campus santé Outaouais. Les futurs paramédics inscrits au programme de Soins pré-hospitaliers d'urgence doivent obtenir leur diplôme ce printemps, tandis que la première cohorte du programme de Techniques d'inhalothérapie doit être prête pour le marché du travail au printemps 2012.

La première cohorte en analyses biomédicales comptera jusqu'à 25 étudiants, qui pourraient être diplômés en 2015 si le programme est lancé, comme prévu, à la rentrée 2012. « C'est une excellente nouvelle », a réagi hier la coordonnatrice aux ressources humaines réseau à l'Agence de la santé de l'Outaouais, Renée Lachance. Le déficit estimé de technologistes médicaux dans la région atteint 17 %, ce qui en fait l'un des titres d'emploi identifiés comme étant « en grande vulnérabilité », a indiqué Mme Lachance.

Une autre demande du Cégep est par ailleurs toujours en cours d'analyse au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) pour l'ajout du programme de Technologie de radiodiagnostic.

## Pavillon santé-famille

L'arrivée de tous ces programmes cause cependant un problème d'espace pour le Cégep de l'Outaouais, qui attend toujours le feu vert de Québec pour aller de l'avant avec la construction d'un pavillon santé-famille. « Il va y avoir des rencontres avec le MELS au cours des prochains mois, et aussi avec le ministre régional, Norman MacMillan, pour voir s'il y a possibilité de faire avancer ce dossier qui est très chaud pour nous », a fait savoir le porte-parole du Cégep, Pascal Laplante.

L'édifice, dont les coûts pourraient atteindre de 20 à 30 millions \$, serait annexé à l'actuel campus Félix-Leclerc, dans le secteur Gatineau. Des négociations sont aussi en cours avec la Ville de Gatineau dans le but de conclure un échange de terrains.

Selon Pascal Laplante, le Cégep est prêt à se départir du terrain qu'il utilise actuellement comme stationnement, près du Centre sportif, si la Ville accepte de lui céder le terrain convoité, entre le campus Félix-Leclerc et l'édifice où se trouve le Cinéma 9.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

21 janvier 2011 | Le Droit | JEAN-FRANÇOIS DUGAS Correspondant régional - Est ontarien  
jfdugas@ledroit.com JEAN-FRANÇOIS DUGAS jfdugas@ledroit.com

# L'Original célèbre 175 ans en grande pompe

## Plus vieille paroisse francophone de l'archidiocèse d'Ottawa

Ce n'est pas une petite tempête de neige qui allait ralentir les ardeurs des francophones de L'Original, samedi soir dernier. Les irréductibles Franco-Ontariens du village de l'Est ontarien tenaient à célébrer le 175e anniversaire de leur paroisse en l'église St-Jean-Baptiste en grande pompe.



JEAN-FRANÇOIS DUGAS, LeDroit

**L'église St-Jean-Baptiste, lieu de rassemblement qui soulignera les 175 ans de L'Original.**

---

Le spectacle de variétés présenté dans le lieu culte marquait le début d'une impressionnante série d'activités pour l'année 2011 servant à souligner l'anniversaire de marque de la plus vieille paroisse francophone de l'archidiocèse d'Ottawa.

« Elle n'est pas juste la plus vieille de l'archidiocèse, précise Manon Séguin, porte-parole des festivités. La paroisse est plus vieille que l'archidiocèse d'Ottawa! »

L'auteur-compositrice-interprète originaire du village — qui fait son bout de chemin dans le monde de la chanson — s'est dite ravie d'être à la tête des célébrations.

« Les activités permettront de célébrer notre langue maternelle, d'en être fière, et de la porter haut et fort. C'est tout un honneur car 175 ans, ce n'est pas rien! Je suis super-fièvre d'être Franco-Ontarienne », déclare-telle enjouée.

Samedi soir, c'est la chorale dirigée par sa mère, la Chorale de l'Amitié, qui a fait vibrer les murs et vitraux de l'église St-Jean-Baptiste. Manon Séguin a fait de même lorsqu'elle a entonné la chanson thème du 175e, Ma paroisse, mon village.

Mais d'autres « enfants du village » ont participé à l'inauguration de la grande fête, tels François Turpin et son père Jean-Marc Turpin, respectivement à la guitare et au piano, de même que le Libéracé de L'Original, Gaëtan Pilon. Le magicien Jean Parisien qui oeuvre aujourd'hui dans les Laurentides a aussi fait le détour, comme d'autres le feront plus tard cette année.

« Ça montre qu'on a beau être un petit village, mais nous avons pas mal de talent! », a fait valoir Manon Séguin.

Une foule d'activités

Il faut le dire sans équivoque : la programmation du 175e anniversaire de la paroisse St-Jean-Baptiste impressionne. Contrairement à d'autres rassemblements du genre, L'Original célébrera à tous les mois cette année. Et non seulement une petite activité, mais plusieurs événements dominent la programmation mensuelle. Au total, on en compte une quarantaine, dont le lancement du livre commémoratif L'Original et Longueuil au fil du temps en mars.

Le point culminant est prévu toutefois pour la fin juin où une semaine de festivités permettra à tous de vanter son appartenance franco-ontarienne.

L'Original doit accueillir les francophones de Prescott-Russell pour le défilé annuel de la Saint-Jean-Baptiste. Un rituel prisé dans l'Est ontarien.

Manon Séguin y présentera aussi un spectacle avec des invités surprises — des collègues de la chanson — à l'occasion de cette grand-messe de fierté. Théâtre et autres spectacles viendront meubler la semaine de célébrations.

Célébrer pour souvenir, pour grandir

Même si les francophones de L'Original habitent dans l'extrême est de la province, là où l'émigration d'anglophones se fait moins sentir qu'à d'autres municipalités de l'Est ontarien, telles Russell ou Clarence-Rockland, Manon Séguin soutient qu'il ne faut pas prendre ce luxe pour acquis.



« Nous vivons dans la francophonie mais par fois on oublie notre histoire. C'est important de s'en souvenir et tout autant important de continuer à y contribuer. Les festivités du 175e anniversaire de la paroisse servent à cela aussi », a rappelé la porte-parole.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

21 janvier 2011 | Le Droit | CHARLES THÉRIAULT [ctheriault@ledroit.com](mailto:ctheriault@ledroit.com) [ctheriault@ledroit.com](http://ctheriault@ledroit.com)

# Formation en santé Hors Québec

Le Consortium national de formation en santé a aidé 400 étudiants francophones à compléter des études dans le domaine de la santé, dans leur langue maternelle, depuis sa fondation, en 1999. Formé de 11 universités et collèges francophones de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Île du Prince-Édouard et du Manitoba, le consortium offre des programmes d'aide aux étudiants francophones afin qu'ils puissent compléter leurs études en français. Il a pour but de faire augmenter le nombre de francophones dans le domaine de la santé, tout en tenant compte que leur formation coûte plus cher que celle des anglophones, à cause de leur nombre plus faible.

Les activités du consortium sont subventionnées par le gouvernement fédéral qui a annoncé, l'an dernier, une aide financière de 174,3 millions \$ au programme. De ce montant, l'Université d'Ottawa a reçu 25,1 millions \$ alors que La Cité collégiale a obtenu 6,2 millions \$.

Coralie Boudreau est l'une des bénéficiaires du programme mis sur pied par le consortium. Originaire de Baie Sainte-Marie, une municipalité francophone de la région acadienne de la Nouvelle-Écosse, Mme Boudreau a complété ses études en médecine à l'Université d'Ottawa l'an dernier, après avoir obtenu un baccalauréat en sciences à l'Université Sainte-Anne, dans sa région natale. « Le programme m'a permis d'être admise à l'Université d'Ottawa même si je ne vivais pas sur le territoire de cette université. Grâce au consortium, il y avait huit places en médecine, réservées aux étudiants des autres régions. Sans ce programme, je n'aurais pas pu étudier en français. Maintenant, je fais ma première année en résidence et j'aimerais retourner dans ma région natale, ou à tout le moins dans une région francophone des provinces maritimes pour exercer ma profession », a expliqué Mme Boudreau qui fait présentement un stage à l'Hôpital de Gander, à Terre-Neuve.

Les étudiants qui veulent profiter de l'aide du consortium à l'automne 2011 pour entreprendre des études à l'Université d'Ottawa, devront présenter leurs demandes au cours des prochaines semaines. Ainsi, les demandes d'admission en audiologie, orthophonie, ergothérapie et physiothérapie ainsi qu'en sciences infirmières, devront présenter leur demande avant le 1er février. Pour la maîtrise en service social, la date limite est le 15 février.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

21 janvier 2011 | Le Droit | CHARLES THÉRIAULT [ctheriault@ledroit.com](mailto:ctheriault@ledroit.com) [ctheriault@ledroit.com](http://ctheriault@ledroit.com)

# Nouveau souffle pour le Festival des sucres de Vanier

Serge Richer veut donner un nouveau souffle au festival des sucres de Vanier.



Archives LeDroit

M. Richer, un spécialiste de l'organisation d'événements spéciaux, a obtenu le mandat du groupe Action Vanier pour organiser l'édition 2011 de ce festival unique qui a lieu dans la seule érablière urbaine en Amérique du nord.

L'érablière située au coeur du parc Richelieu Vanier dans l'ancienne ville de Vanier, compte près de 1000 érables à sucre dont on tire 400 litres de sirop d'érable. Elle est un héritage de l'époque où le domaine était la propriété des Pères Blancs d'Afrique. « Nous voulons donner un nouveau souffle au festival en ajoutant des activités et en s'assurant que nous pourrions exploiter notre érablière normalement », a déclaré M. Richer. L'an dernier, les responsables du festival n'ont pas été en mesure de récolter la sève des érables de leur propre érablière et avaient dû acheter du sirop de l'extérieur. Une controverse autour du changement de personnel dans les opérations de l'érablière, combiné à une météo trop douce et peu favorable à la montée de la sève, avait un peu terni le festival qui lieu au début du mois d'avril.

Serge Richer qui n'était pas associé à l'événement l'an dernier, veut tourner la page et se concentrer sur le succès de l'édition 2011. L'organisation a donc publié une offre d'emploi afin de recruter un gérant de la cabane à sucre qui supervisera l'entaillage des érables, la collecte de la sève et la production du sirop. Sa première tâche sera de préparer l'entaillage des arbres, une tâche qui se fait à la fin de février ou au début du mois de mars, selon la température. « C'est une belle fête et il est important de la relancer. On en voit ça nulle part ailleurs, une érablière située en pleine ville où on peut

se rendre à pied ou en autobus », a-t-il fait remarquer.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Gel des budgets fédéraux et élimination de postes par attrition

# Ottawa est loin de la cible, avertit Kevin Page

PATRICE GAUDREAULT  
pgaudreault@ledroit.com

Le gouvernement conservateur se berce d'illusions s'il croit pouvoir dégager des économies de 300 millions\$, cette année, en s'appuyant essentiellement sur l'élimination de 11 000 emplois fédéraux par attrition. Selon le directeur parlementaire du budget, Kevin Page, on est encore loin du compte.

«C'est une grande cible, mais il n'y a pas de plan en place pour l'atteindre», a déclaré M. Page, hier, en entrevue avec *LeDroit*.

Le gel des budgets de fonctionnement doit se traduire par des économies de 6,8 milliards\$ sur cinq ans, dont 300 millions\$ cette année, le triple l'an prochain, et pas moins de 1,8 milliard en 2012-2013.

Le directeur parlementaire du budget a demandé des détails sur les moyens qu'Ottawa entend prendre pour appliquer le gel. Sans succès. Le gouvernement conservateur a répondu qu'il s'agissait de renseignements confidentiels du Cabinet et qu'ils ne seraient pas rendus publics. «C'est très frustrant, surtout pour les parlementaires», affirme Kevin Page.

Le chien de garde des finances a posé sa loupe sur dix ministères et organismes fédéraux, regroupant près de 160 000 fonctionnaires. Il a découvert que ces organisations prévoient



ARCHIVES, La Presse Canadienne

S'il entend parvenir à geler le budget de fonctionnement, le gouvernement fédéral doit «ralentir considérablement» la croissance des dépenses de personnel, avertit le directeur parlementaire du budget, Kevin Page.

«Il est peu évident que les plans actuels permettront d'atteindre le niveau d'attrition anticipé par le président du Conseil du Trésor (Stockwell Day) dans la fonction publique fédérale, soit à peu près 11 000 postes à temps plein par année», peut-on lire dans une

tère des Ressources humaines et du Développement des compétences a présenté une véritable stratégie pour maintenir la qualité des services en période de compressions.

Les deux organismes ayant prévu les plus importantes variations de personnel, soit le Service correctionnel du Canada (+4119) et la Gendarmerie royale du Canada (-1143), n'ont pas répondu aux demandes du directeur parlementaire du budget.

S'il entend parvenir à geler le budget de fonctionnement, observe M. Page, le gouvernement fédéral doit «ralentir considérablement» la croissance des dépenses de personnel, qui comptent pour environ deux tiers de la facture. «Les récents accords salariaux conclus avec les syndicats des fonctionnaires feront grimper d'environ 5,3 % sur trois ans les salaires des employés de l'État, si bien qu'il faudra réduire le nombre de ceux-ci», écrit-il dans son rapport.

**«Il est peu évident que les plans actuels permettront d'atteindre le niveau d'attrition anticipé par le président du Conseil du Trésor.»**

Analyse du Bureau du directeur parlementaire du budget

réduire leurs effectifs d'à peine 1100 postes à temps plein — «collectivement» — sur un horizon de trois ans.

Les réductions de personnel observées dans la majorité des ministères sont annulées, en grande partie, par les quelque 4000 employés qui viendront gonfler les rangs de Service correctionnel du Canada.

analyse affichée hier sur le site du Bureau du directeur parlementaire du budget.

Kevin Page a demandé à ces dix organisations fédérales, responsables de plus de la moitié des dépenses de fonctionnement, de fournir une copie de leur plan de ressources humaines. Huit d'entre elles ont obtempéré, mais seul le minis-

## CHANGEMENTS DANS LES EFFECTIFS

	2010-2011	2012-2013	VARIATION*
Défense nationale	30355	30400	+45
Ressources humaines et Développement des compétences	27457	23899	-3558
Travaux publics et Services gouvernementaux	14539	14306	-233
Affaires indiennes et du Nord Canada	5202	4979	-223
Service correctionnel du Canada	16587	20706	+4119
Industrie Canada	527	5176	-103
Transports Canada	5360	5162	-198
Gendarmerie royale du Canada	29840	28697	-1143
Pêches et Océans	11025	11022	-3
Agence des services frontaliers du Canada	13607	13841	-234
<b>TOTAL</b>	<b>159251</b>	<b>158118</b>	<b>-1133</b>

\*Équivalents à temps plein

LE DROIT, LE VENDREDI 21 JANVIER 2011

### Sur le web

[ledroit.cyberpresse.ca](http://ledroit.cyberpresse.ca)

### QUESTION DU JOUR

Êtes-vous satisfaits des conclusions de la Commission Bastarache sur la nomination des juges?  
OUI: 29% NON: 71% 656 votes

### LA CHAMBRE ROUGE

Venez discuter des Sénateurs ou de hockey en général dans le blogue de Sylvain St-Laurent.

### SOMMAIRE

Actualités	19	Horoscope	31
Arts	26	Loteries	13
Détente	31	Nécrologie	39
Économie	29	Petites annonces	34
Éditorial	16	Sports	41
Forum	17	Statistiques	43

### NOUS JOINDRE

Rédaction nouvelles@ledroit.com 613-562-0333  
Abonnements et livraison du journal tirage@ledroit.com 613-562-0555  
www.cyberpresse.ca/abonnement 1 800-267-6961  
Lundi au vendredi: 6 h — 16h30  
Samedi: 7 h — 12 h

### Renseignements généraux: 613-562-0111

Publicité (annonces commerciales) 613-562-7747  
Lundi au vendredi: 8 h 30 à 16 h 30  
Petites annonces petitesannonces@ledroit.com 613-562-0222  
necrologie@ledroit.com 1 800-267-9555  
Lundi au vendredi: 8 h — 19 h  
Samedi: 8 h — 12 h

### MÉTÉO

Neige intermittente le matin. Nuageux avec 60% de prob. d'averses de neige. Météo en détails > 43  
**Max. -10 Min. -14**



Le quotidien LeDroit est publié et édité par LeDroit, une division de 3834310 Canada Inc dont le siège social est sis au 47 rue Clarence Bureau 222 à Ottawa, Ontario, K1G 3J9. LeDroit est imprimé à Gatineau par la compagnie Qualimax, propriété de Transcontinental.

Printed and distributed by NewspaperDirect  
www.newspaperdirect.com US/Can: 1 877 986 0440 Intern: 001 634 6364  
COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW



Article rank | 21 Jan 2011 | Ottawa Citizen | BY MIKE DESOUZA | POSTMEDIA NEWS

# Sikhs talk to Bloc over kirpan ban

## 2

### Party says it has never changed its stance

The World Sikh Organization of Canada reached out to the Bloc Québécois Thursday in an attempt to calm a brewing storm about the kirpan, a ceremonial dagger carried by religious Sikhs.

"We feel that there has been lot of rhetoric thrown around and that the only way to overcome any issues that the kirpan might pose to someone is to have a dialogue," said Balpreet Singh, legal counsel for the non-profit umbrella organization that acts as a representative body for Sikhs across Canada.

"We're open to ... hearing people's thoughts or any concerns that they might have about safety and we want to let people know about the meaning and significance of the kirpan and what reasonable accommodations have been found elsewhere."

The Bloc suggested this week that federal Parliament buildings should consider a ban on the kirpan, following an incident at Quebec's national assembly in which Singh and three other Sikhs were denied entry by security officials for carrying the object.

But Singh said that he was surprised by the Bloc's position, raised by the party's whip, Claude DeBellefeuille, especially since it had endorsed a 2006 resolution in the House of Commons that recognized the importance of the five religious articles of faith for Sikhs, including the kirpan.

"We've met with Bloc MPs in the past," he said. "We thought that they had a good knowledge about Sikh articles of faith and about the Sikh community in general and if they had a concern, we think it would have been best if they came to us and had a healthy discussion. It seems like this discussion has been turned into a little bit of a political game."

Bloc spokeswoman Isabelle Monette said the party has never changed its position on the kirpan.

"The BQ has the most profound respect with regard to the Sikh community and for what the kirpan represents for them from a religious and symbolic standpoint," she said in an e-mail.

"However, we believe there should be security rules surrounding kirpans being worn in Parliament just as there is at the national assembly."

Singh noted Sikhs had previously approached the RCMP and security officials prior to last year's Winter Games in Vancouver, agreeing on a policy that restricted the length of kirpans for Sikhs who participated or attended the Games, and required them to keep the object under their clothes and secured in a belt so that it was not easily accessible.

"We're not rigid in the sense that it's our way or the highway," he said.

"We recognize that safety is important."

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

21 janvier 2011 | *Le Droit* | MONTRÉAL – *La Presse Canadienne*

# Le kirpan a sa place dans tous les parlements, dit Ignatieff

Le kirpan a sa place dans tous les parlements du Canada, incluant celui du Québec, estime le chef libéral Michael Ignatieff.

Le chef de l'Opposition officielle à la Chambre des communes s'est ainsi porté à la défense des représentants de la communauté sikhe qui veulent porter sur eux leur kirpan, un poignard qui est un symbole religieux.

« C'est une question de tolérance, de liberté religieuse. Tout Canadien a le droit d'avoir accès aux lieux démocratiques et parlementaires. C'est clair pour moi. C'est une question d'accès universel aux lieux de la démocratie », a-t-il tranché.

Selon M. Ignatieff, la question du port du kirpan n'en est pas une de sécurité. « Non, pas du tout, pas du tout. Et c'est une question déjà réglée par la Cour suprême. Ce n'est pas une arme, le kirpan, c'est un insigne religieux. Il faut le respecter », a-t-il lancé.

Printed and distributed by NewspaperDirect | [www.newspaperdirect.com](http://www.newspaperdirect.com), US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

## MARIO BOULIANNE [mboulianne@ledroit.com](mailto:mboulianne@ledroit.com)

À SURVEILLER: Assemblée générale annuelle de la Corporation Buckingham en Fête, le jeudi 27 janvier à 19 h, au Centre de services du secteur Buckingham.



### Du compostage à l'origami

**C**omme plusieurs d'entre vous, je suis devenu un adepte du compostage. J'ai mon mini-bac sous l'évier et le bac brun à l'extérieur.

J'ai aussi acheté dans un supermarché gatnois, des sacs compostables conçus pour ces mini-bacs.

Ils sont très bien ajustés à ces contenants, tout en étant très pratiques quand vient le temps de faire le transfert dans le bac brun.

Mais, malheureusement, la Ville de Gatineau nous interdit de les utiliser. Dans un reportage

diffusé à CHOT-TVA mercredi soir, on apprenait que plusieurs résidents ont reçu un avis leur rappelant les consignes mises en place par la Ville. Et, à mon grand étonnement, ces petits sacs compostables sont à proscrire, pour des raisons économiques.

Selon les informations recueillies, ces sacs allongent la période de décomposition, ce qui ferait augmenter la facture pour la municipalité. On dit également que ces sacs ne peuvent être mis au recyclage, par peur de «contaminer» les autres produits recyclables.

Bon, alors que doit-on faire?

Sur le site internet de la Ville, on nous propose d'utiliser du papier journal dans le bac brun ou des sacs de papier double. Ces sacs, qui ne sont cependant pas obligatoires, sont en vente dans plusieurs épiceries et quincailleries de la ville. Des sacs de papier sont également disponibles pour les petits contenants de cuisine. Mais ces sacs de papier, pour le petit contenant, sont trop petits pour bien s'ajuster. Je le sais, je les ai essayés. Et c'est pour cette raison que j'ai décidé d'utiliser les sacs en plastique compostable.

À Sherbrooke, par exemple, on accepte ses petits sacs Glad. On a consulté les résidents et on les a écoutés. Faut croire qu'à Gatineau, on ne veut rien savoir des payeurs de taxes. La méthode utilisée — et ce dans plusieurs dossiers municipaux — est d'imposer les choix des fonctionnaires plutôt que de veiller aux intérêts de la population. *Coudon*, y a-t-il quelqu'un qui nous écoute dans cette foutue ville?

Pour en revenir aux sacs compostables, je vous ramène au site internet de la Ville, voici ce qu'on nous propose:

« Les sacs de plastique (ordinaires, biodégradables ou compostables) ne sont pas autorisés; si vous les utilisez, le bac ne sera pas vidé.

Vous pouvez également faire de l'origami et fabriquer vos propres sacs ».

De l'origami! Y a quelqu'un qui se fout de ma gueule! Croit-on vraiment que je vais faire un p'tit bateau en papier pour ensuite le remplir de coquilles d'œufs et de restants de rôti de porc?

Vraiment, l'humour absurde de la Ville, voici ce qu'on ne s'est plus réservé qu'aux auteurs de *La Petite Vie!*

#### » EN BREF

#### L'AUTOBUS PASSE PRÈS DE CHEZ VOUS



La STO a profité de la création d'une nouvelle desserte dans le secteur Aylmer pour faire connaître ses services en lançant la promotion *L'autobus passe près de chez vous*. À l'automne dernier, les résidents du secteur Jardins Lavigne qui activaient leur carte d'essai pouvaient prendre l'autobus gratuitement et couraient la chance de gagner un forfait pour deux personnes au spa Le Nordik. Le gagnant de ce concours est Jonathan Kirk. Sur la photo, Marianne Trotter déléguée aux ventes et marketing du spa Le Nordik, Jonathan Kirk et Michel Brisette, directeur général de la STO.

#### DEUX MILLIONNAIRES

**Deborah Connors** et **Jerry McCrank** ont eu une heureuse surprise mardi. Le couple de Gatineau a remporté le gros lot de 1,7 million \$ de la loterie Rêve d'une vie du Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO).

Les nouveaux millionnaires ont mis la main sur une maison de luxe complètement meublée à Manotick, dans l'ouest d'Ottawa, 100 000 \$ en argent, une Buick Enclave de l'année, 5000 \$ en frais d'épicerie et une passe de golf au Club de golf Loch March.

Le deuxième prix a été remporté par **Micheline, John** et **June James**, du secteur Orléans. Le prix, d'une valeur de plus de 150 000 \$, comprend 100 000 \$ en

argent, une Buick LaCrosse CXL de l'année, une croisière sur la Méditerranée, de même qu'un chèque-cadeau de 5000 \$ au centre commercial Bayshore.

La liste complète de tous les billets gagnants était disponible dans l'édition d'hier du *Droit*. Les détenteurs de billets peuvent également vérifier leurs numéros en ligne, au [www.dreamofalifetime.ca](http://www.dreamofalifetime.ca)

#### NOUVELLE RADIO

Une nouvelle radio s'installera au printemps 2011 sur les ondes de l'Outaouais, des deux côtés de la rivière, suite à une entente de partenariat

conclue entre la Radio communautaire enfant-ado Gatineau/Ottawa (RCEAGO), qui possède une antenne de diffusion à Gatineau et qui diffuse sur le réseau AM à la fréquence 1670 (kHz), et Radio Ville-Marie.

Les deux organismes pourront diffuser simultanément sur la même antenne grâce à la technologie moderne qui permet une diffusion parallèle, puisque les deux fréquences désignées sont compatibles et n'interfèrent pas l'une avec l'autre.

Radio Ville-Marie a pour mission d'éveiller le public aux valeurs humaines et spirituelles. Sa programmation aborde de multiples questions humaines et sociales.

#### CONCOURS DE LABOUR



La semaine dernière, les organisateurs du Concours international de labour de L'Original eu la visite de Bob Hammel et Ray Dedman, de l'Ontario Plowmen's Association (OPA). Ils sont venus rencontrer l'équipe en vue de préparer la rencontre des présidents de comités et assister aux derniers préparatifs avant l'événement. Ils en ont profité pour dévoiler la bannière du concours de 2011. Sur la photo, Ray Dedman, Bruno Lecot, de l'OPA, coordonnateur du concours, Cecil Cass, bénévole au concours, et Bob Hammel, administrateur de l'OPA.

### Un pasteur plutôt cool

**J'**ai été vraiment intrigué par un communiqué de presse envoyé par une communauté religieuse. Le titre de ce communiqué: « *Un Pasteur d'Ottawa parle de sexe et de rencontres dans son livre* ».

Alors là, j'étais accroché. Le pasteur en question, **R.J. McEwan**, prétend apporter des solutions à nos problèmes de couple.

Vraiment? J'en ai bien besoin ces temps-ci. Dans son livre *10 Kingdom Principles of Dating*, il utilise les « Saintes Écritures » et ses expériences personnelles — ah ben, *coudon!* — pour nous aider à vivre une relation sereuse et durable. C'est à quelques jours de la

Saint-Valentin que le pasteur McEwan lancera son livre avec, dit-il, « l'espoir de réparer des cœurs brisés ».

Et le pasteur en rajoute en disant: « Ce n'est pas facile de faire des rencontres, mais qui a dit que cela devait être difficile? » Ouf, le bonhomme a de grandes ambitions.

Sans rien dévoiler sur les grandes lignes de son bouquin, le pasteur McEwan nous vante les mérites de son livre en confiant que les principes directeurs qu'il met de l'avant sont simples et faciles à comprendre. Et plus important encore, ajoute-t-il, tout le monde trouve son compte dans ce livre, même ceux qui sont en couple.

Bon, je vais le croire sur paro-

les. Mais je suis vraiment curieux et je compte bien mettre la main sur ce bouquin qui révolutionnera les relations amoureuses.

Si vous voulez constater par vous-même, il y aura une séance de signatures au Salem Storehouse, situé sur le chemin Merivale, le vendredi 11 février de 19 h à 21 h.

Il y aura aussi un lancement le samedi 12 février à 18 h 30, au Rhema Christian Center de l'avenue Chatelain à Ottawa.

On nous assure que le lancement se fera « dans une ambiance récréative où la musique, la nourriture et peut-être quelques célibataires seront au rendez-vous ». OK, je suis sous le charme!

Autos Careers Classifieds Homes

4X4 for 4?

## School axes cross-dressing day

By **TERRY DAVIDSON**, QMI AGENCY

Last Updated: January 21, 2011 3:23am



**King City Public School cancelled its Spirit Day -- in which students would dress as the opposite sex -- much to the delight of Juan Smith and other parents. (Michael Peake, QMI Agency)**

TORONTO - Attention all kindergarten to Grade 8 students: Cross-dressing day is now cancelled.

King City Public pull pulled the plug on the "Opposite Gender Day," when kids as young as six would be allowed to come to school dressed as the opposite sex, following an outcry from parents.

"Opposite Gender Day has been cancelled in the wake of concerns of parents," said Ross Virgo, York Region District School Board spokesman.

"The idea of (kids) experiencing being people of the opposite gender has offended some people in the community, and the school doesn't want to do that."

The chance to dress as the opposite sex was voluntary for students from junior kindergarten to Grade 8, Virgo said.

It was proposed by the school's student council to principal Karen Goan, he said.

"They discussed the fun the day might generate, plus how the experience might help boys and girls understand a bit more what it felt like to be a member of the opposite sex ... that was the plan," he said.

It was Goan who gave Opposite Gender Day the green light, and it was the principal who promptly cancelled it early Thursday, Virgo said. Juan Smith, whose two young daughters are students at the school, didn't like the idea at all.

"Girls are girls and boys are boys," Smith said. "When they grow up, it's up to them. But not at this age."

Dr. Charles McVety, president of Canada Christian College, believes the school's Opposite Gender Day was part of the Ontario Ministry of Education's "greater agenda" of making gender-identity issues a part of school curriculum.

"If this was so innocent, then why did the principal not stop this right away?" McVety said. "This was part of a greater agenda to teach gender identity ... and to confuse our children at a young age, and to tell them they can't be truly happy until they discover their inner (gender) identity."

Not so, said Virgo.

"I've spoken with the principal ... and I am totally reassured that this had nothing to do with that. It was students who initially approached (school) staff about this, and staff said, 'Sure, this sounds like a fun and engaging activity for kids to participate in.'"

Last April, the Ontario government nixed plans to add teachings on homosexuality, masturbation and oral and anal sex to the sex-education curriculum after parents and religious groups voiced loud opposition.

Copyright © 2011 Ottawa Sun All Rights Reserved